

der Verfasser des *Songe du verger*: *le roy ... a juré en son couronnement, garder les droitz de son royaume et de sa couronne, „Capitulum constitutiones cum capitulo sequenti et cum ibidem notatis decima questione“*. Mais il est vray que la couronne n'a point de plus grant droit que le droit de la souveraineté et du dernier ressort: doncques il ne peut aliener²²). Immer wieder sind die Franzosen während des Hundertjährigen Kriegs darauf zurückgekommen. 1419 bot der englische Heinrich V. Frieden an — unter der Bedingung, daß der Vertrag von Brétigny erfüllt würde und man ihm außerdem die Normandie einräumte *sans hommage, ressort et souveraineté*. Im Lager Karls VI. waren die Meinungen geteilt. Während Nicolas Raulin die Ansicht verfocht, der König dürfe *pour si grand bien comme pour paix* Veräußerungen aus seiner Domäne vornehmen, wies Jean Rapiot den englischen Vorschlag energisch zurück: *car c'estoit alienation apparente, ce que le Roy ne pouvoit ou devoit faire, et qu'il avoit juré à son sacre de non rien aliener*²³). Jean Juvenal des Ursins, dem wir diese Nachricht verdanken, hat später selber zu der Frage Stellung genommen; in dem *Traictié compendieux de la querelle de France contre les Anglais*, den er 1444/5 für Karl VII. schrieb, verwarf er den Vertrag von Brétigny, weil die Guyenne zum Krongut gehöre und der König gemäß dem Krönungseid nichts davon entfremden dürfe: *Mais qui voudroit aultrement respondre par aultre moyen au dit traictie de bretigny, on pourroit dire. Que le Roy Jehan et le duc de Normendie pour la delivrance du Roy eussent peu engager une partie du royaume voire apoir vendre en ayant grace de retrait. Toutesvoies aliener de tous pointz il sembleroit que non. Car les terres ne sont pas ne les seigneuries sciennes. Mais sont a la couronne dont il a seulement le gouvernement et administration. Et a son sacre il jure non rien aliener. Et se aulcune chose estoit alienee qu'il la recouvrera. Toutesfois pour lors tout considere il estoit necessite de ainsi le faire pour pis escheuer. Mais au regard des ressort et souvrainete, il n'est doubte que le Roy n'y povoit renoncier, ne a l'ommage lige que doit le duc de guyenne*

²²) I, c. 146: in P. Dupuy, *Traitez des droits et libertez de l'eglise gallicane*, ed. J. L. Brunet, 2 (Paris 1731) 177; dazu Delachenal, *Histoire* 4, 570 ff.; P. Chaplais, *Some Documents Regarding the Fulfilment and Interpretation of the Treaty of Brétigny 1361—1369* (Camden Misc. 19, 1, 1952) S. 57.

²³) Jean Juvenal des Ursins, *Histoire de Charles VI*, ed. Michaud et Poujoulat (Nouvelle collection des mémoires, 1^{ère} sér., t. 2, 1836) S. 550 f.